

Editorial

Souvenirs des nousavons (et des caisses à savons)

Il y a quelques semaines, je relisais le “Minuscule (cent pages! NDE) traité acide de spiritualité” de Maurice Bellet (Bayard 2010). Page 55, une phrase m’a interpellé par sa justesse : “Il y a deux sortes de gens sur qui l’on ne peut pas compter : ceux qui ne savent rien, et ceux qui savent (...)”.

Je me suis d’abord dit qu’il y a aussi ceux qui savent qu’ils savent, mais qui savent surtout rester discrets, ouverts, créatifs et à l’écoute : ils sont rares. Ensuite, j’ai repensé à ce week-end, je ne sais plus l’année mais j’étais très jeune, où j’ai vendu des savons pour “l’opération 48.81.00”. L’emballage rouge portait l’inscription : “Nousavons”, et en plus petit ... “que nous pouvons compter sur vous”, le slogan de l’opération.

Mais au fait, ceux qui savent (et qui souvent d’ailleurs savent qu’ils savent), que savent-ils au juste? Qu’ils sont nés, et qu’ils mourront ! Et nous, croyants, que savons-nous? la même chose; mais aussi, c’est toute la différence, nous savons que nous pouvons compter sur un Dieu de tendresse et de miséricorde, prêt à nous laver les pieds, c’est-à-dire nos zones sombres, pour peu que nous nous laissions faire avec humilité par ce Dieu qui nous a donné la vie et qui a vaincu la mort, et donc la nôtre.

Pour le servir et l’annoncer, nous ne pouvons agir que si nous savons que nous ne savons rien. Mais pour que notre vie puisse être prédication, il nous faut cependant pratiquer l’étude. La récente retraite prêchée par Sr Véronique Margron y a contribué magistralement.

Bonne lecture !

Dominique Lawalrée o.p.
Président vicarial laïc
des Fraternités dominicaines de Belgique-sud

Quelques paroles du Pape François

« Pensons au saint peuple de Dieu, peuple simple, qui veut s'approcher de Jésus. Pensons à tous les chrétiens de bonne volonté qui se trompent et qui, au lieu d'ouvrir une porte, la ferment. Demandons au Seigneur que tous ceux qui s'approchent de l'Eglise trouvent les portes ouvertes pour rencontrer cet amour de Jésus ».

Homélie du 25 mai 2013

Notre retraite 2013

C'est le week-end des Rameaux que se sont réunies cette année les fraternités laïques dominicaines de Belgique-sud pour leur temps de retraite annuel, sur le thème : "Liberté, responsabilité, fragilité – Questions d'éthique". La retraite était prêchée par Sr Véronique Margron o.p., de la congrégation des Soeurs de Charité Dominicaines de la Présentation. Découvrons le compte rendu de cette retraite par Dominique Olivier, de la fraternité de Liège.

Véronique Margron, une belle découverte

Le week-end du 22, 23 et 24 mars 2013, nous nous sommes retrouvés une bonne quarantaine de membres des fraternités pour notre retraite annuelle dans le cadre magnifique, paisible, voire inspirant du Foyer de Charité de Spa-Nivezé.

Au programme, notre prédicatrice, Sr Véronique Margron, doyen de la faculté de théologie d'Angers, devait nous ouvrir aux richesses du thème choisi : « Liberté, responsabilité, fragilité – questions d'éthique ». Le premier soir, nous avons vu arriver une personne assez discrète, réservée. Je dois vous avouer que ma première impression traduisait un peu d'inquiétude tant elle semblait fatiguée. Mais pour ceux qui étaient là, quelle belle découverte ! Au fur et à mesure de son exposé, elle s'anime, son visage se colore et s'ouvre pour laisser passer le feu qui l'habite. Beaucoup ont apprécié le ton de ses exposés, à voix claire et lente, qui permettait vraiment la compréhension. Comme l'a dit un participant, à la fin de la retraite, elle nous a menés sur un chemin où nos choix éthiques personnels étaient interrogés sans mettre nos dilemmes sur la table. Elle nous a interpellés en intériorité.

Notre retraite fut émaillée de quelques temps forts : samedi soir, Madame Clotilde Nyssen, notre invitée surprise, a témoigné de son engagement politique et éthique en tant que chrétienne avec verve et authenticité. La messe des Rameaux, point d'orgue des trois jours, fut un moment de communion et de joie où réellement l'esprit de Pâques nous animait.

Avant d'entrer dans le vif du sujet de la retraite, un grand merci à tous ceux dont le travail a permis ces trois jours de ressourcement et de rencontre, à Maurice Lucas et au Conseil vicarial des fraternités ainsi qu'à ceux qui ont préparé les temps de prière, et vivement l'année prochaine pour une autre découverte !

Un contenu sur l'éthique tout en profondeur biblique

En introduction, Véronique Margron a situé la démarche pour entrer dans le thème de la retraite : la réflexion éthique réclame une mise à distance de ce que l'on croit être nos certitudes et l'accueil des idées qui ne sont pas spontanément les nôtres. Il s'agit de s'ouvrir à l'avis des hommes et des femmes qui ne relèvent pas des majorités afin que nos orientations participent de la dignité de ceux qui s'en croient exclus.

Elle va nous présenter ensuite deux points d'appui. Le premier concerne la recherche du meilleur. Une communauté humaine n'est pas condamnée au pire mais peut chercher le meilleur et l'accomplir. Croire que le meilleur est praticable va faire croître l'humain en chacun de nous et parmi nous. Rendre compte de ce que le bien est possible dans nos sociétés telles qu'elles sont est un acte de conviction argumenté sur une tradition qui remonte à saint Paul. Le second point d'appui situe les situations de crise comme une chance. Le christianisme lui-même est né d'une crise, rappelle Véronique Margron. Dans nos existences et dans la société, les questions éthiques surgissent de crises et imposent des choix. L'Eglise actuelle pourrait bien vivre une heure décisive pour la foi : en faveur de qui nos vies vont-elles se compromettre ? De quelle façon va-t-on orienter nos vies au sein même de notre fragilité ? La prédicatrice termine sur une question : peut-on croire foncièrement que la condition humaine, fragile et vulnérable est une belle condition ?

Comment confesser un Dieu bon dans un monde marqué par le mal ?

Dans le premier enseignement proposé, Véronique Margron revisite le récit de la Genèse pour tenter de répondre à cette question fondamentale explorée par le récit et directement liée à l'éthique.

Elle nous a emmenés pas à pas dans l'aventure biblique de la création. Nous avons ainsi touché du doigt le statut unique de l'homme mis au centre d'un monde, dans sa condition de vulnérabilité bénie de Dieu, vers sa ressemblance avec Lui comme une vocation, vocation de faire signe vers qui est Dieu. Nous avons découvert ou redécouvert que le mal est dans le temps des commencements, pas dans la création. L'origine est toujours bonne mais nous sommes tentés de croire les propos du serpent qui situe le mal à l'origine : si Dieu n'était pas le Dieu d'alliance qui a tout donné ? Nous devons toujours trancher cette question. Le mal survient par le soupçon insinué par le serpent et par la

LA RETRAITE 2013 – LA RETRAITE 2013 – LA RETRAITE 2013

responsabilité de l'homme face au premier interdit. L'homme a tout à sa disposition, sauf une chose. Ce qui l'invite à se positionner et à gérer sa convoitise : a-t-il quasi tout ou quasi rien s'il lui manque une chose ? L'arbre de la connaissance du bien et du mal éclaire la manière de connaître l'autre : il y a une manière qui fait vivre ou qui tue l'autre selon la position de convoitise par rapport à l'autre. Cela reste vrai pour toutes nos relations individuelles et sociétales : l'homme peut faire un bénéfice extraordinaire pour le bien commun de la société ou le détruire.

La création d'Eve confirme cet apprentissage fondamental. Au départ, Adam n'est pas sexué et tout ce qui est autour de lui ne lui ressemble pas. Quand il sent étranger à tout, l'humain ne peut survivre. Il a besoin d'un mélange entre le ressemblant et le différent. Véronique Margron a mis en avant l'endormissement d'Adam pendant la création d'Eve. L'homme n'était pas là quand la femme a été créée ! Il n'a donc pas accès à l'origine de l'autre, ce qui empêche toute possession de l'autre et limite la convoitise. L'homme sexué et la femme arrivent de concert, pas l'un sans l'autre, mais en vis-à-vis l'un de l'autre. Ils restent deux, tout en étant une seule chair, donc une seule histoire. Après la transgression partagée, la vulnérabilité n'a plus le même sens. Elle devient le lieu d'une crainte : désormais, l'autre peut s'en prendre à moi. Faut-il s'en cacher ou se cacher ?

Véronique nous a ainsi invités à rendre compte ensemble d'un Dieu bon et de la souffrance, du mal et de notre responsabilité. Mais l'exercice de notre liberté pourra toujours se tourner vers la bonté originelle et offrir une oreille insidieusement attentive au serpent, au mal. Le livre de la Genèse raconte nos commencements dans le tout, moins une chose, et le bien-connaître l'autre comme une promesse de vie. Le péché entre dans la vie de l'homme par un défaut d'écoute. Le Christ a l'écoute parfaite du Père et Marie l'écoute parfaite du Fils.

Qu'est-ce qui va consolider l'écoute du vrai Dieu ?

Pour répondre à cette question, dans le deuxième enseignement, nous avons continué notre exploration biblique. Le premier meurtre confirme les conséquences de la convoitise et de la crainte. Dans le récit de Noé, pour la première fois, nous apprenons que le cœur à cœur avec Dieu est possible : un homme marche avec Dieu. Alors que le verdict sur le mal dans le monde est sans appel, un seul juste suffit à le sauver. L'humanité a besoin de témoins qui racontent l'amour du cœur de Dieu

LA RETRAITE 2013 – LA RETRAITE 2013 – LA RETRAITE 2013

dans leur cœur. Dans la tour de Babel, alors qu'il n'y a plus que de la ressemblance entre les hommes, Dieu oblige chacun à apprendre le langage de l'autre pour qu'ils se rencontrent dans leur singularité. Disperser ? C'est la volonté d'uniformiser qui nous guette encore et qui empêche le travail de la bonne présence, du bon lien.

Le décalogue aborde la libération d'Israël reçue comme un don de Dieu. La loi est fondée sur une promesse de libération, faite et tenue par Dieu. Véronique Margron nous a rappelé que nous ne sommes pas les auteurs de notre libération et que notre liberté se réfère à une filiation en un Dieu qui dit qu'il est Dieu par sa parole créatrice. Dans le décalogue, Dieu offre de quoi traverser vers une terre promise. Dans nos vies, il s'agit moins de vivre libre que de rester en état de libération, c'est-à-dire de garder la possibilité d'aller chacun son chemin en évitant les terres d'esclavage. Le décalogue est ce qui fonde la liberté et qui protège la vulnérabilité. Les tables de la loi dans le Deutéronome et l'Exode renvoient à Dieu et à l'homme à travers obligations et interdits. Les obligations nous rappellent que nous sommes les dépositaires de la liberté donnée par Dieu. Les interdits sont des promesses car ils permettent l'invention dans la sécurité balisée par l'interdit. Ils ne vont pas étouffer la créativité mais éviter qu'elle ne se perde dans la fascination de la mort.

Et de revisiter quelques commandements. « Honore ton père et ta mère » veut dire : « donne du poids à ceux qui ont fait preuve de cet amour ajusté pour que tu aies ta propre vie, à ceux qui ont été à leur juste place d'humain ». A qui puis-je me fier comme autorité morale ? Pour honorer, il faut pouvoir aimer sans crainte. « Tu ne commettras pas d'adultère », d'actes intimes dont tu refuserais la responsabilité. En quoi est-ce que je me rends responsable des liens que je tisse avec l'autre, avec les groupes, les peuples ? « Tu ne convoiteras pas. » C'est la rectitude du cœur qui permet de croire que l'on peut vivre avec ce que l'on est. Le Christ met totalement en œuvre cette parole puisqu'il ne convoite même pas ce qui est à lui.

En fait, la loi œuvre à la vraie liberté et ouvre à la responsabilité. Elle rend possible la vie et débusque tout ce qui peut nous mener à des errances ou à des impasses. Nous sommes toujours esclaves en des lieux de nous-mêmes qui demandent encore à être sauvés, sanctifiés.

La croix qui sauve est celle du Christ

Dans l'étape suivante, Véronique Margron nous a entraînés dans le Nouveau Testament pour nous aider à voir ce qu'est « la vie bonne », comment « bien vivre ». Dans la guérison de l'homme à la main sèche, le jour du shabbat (Mc 3, 1-7), Jésus déplace l'enjeu du permis et du défendu au vivre et au mourir. Il nous fait découvrir que la loi, pour être à sa juste place, doit être écrite dans nos cœurs, lieux de notre raison et de l'amour.

Dans la montée vers la mort, Jésus reste un homme libre face à la trahison. Même cloué sur le bois, Il continue de s'adresser à son Père. Dans toutes ses dernières paroles, sa liberté n'est pas clouée. Notre ultime liberté est d'adresser notre plainte à Dieu.

La mort du Christ nous montre le seul homme accomplissant totalement son humanité, totalement libre au moment du plus grand dénuement. Véronique Margron éclaire l'importance de la croix du Christ qui convertit ceux qui se tournent vers elle et qui a une signification particulière, autre que la mort, alors qu'elle est folie pour tous. La croix est constance de Jésus dans l'affirmation d'une solidarité avec les plus faibles. Mais c'est également une rupture définitive avec la condition de malédiction de l'Ancien Testament. Par la croix, le péché est cloué sur le bois et plus rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, comme le dit saint Paul. Elle fait une distinction entre la croix du Christ, la croix apostolique des disciples et les croix dans nos vies. La croix qui sauve est celle du Christ et seulement celle du Christ. La condition du disciple n'est pas au-dessus du maître et il n'y a pas lieu de faire l'apologie de la souffrance, et encore moins de la mort.

Quelles découvertes pour notre vie aujourd'hui ?

Dans le dernier enseignement, Véronique nous a ramenés à notre réalité, l'ici et maintenant à travers une première interrogation : que cherche l'éthique, la vie morale ? Qu'est-ce qu'une vie bonne ? Le seul sens de l'éthique est de faire reculer la violence. Il s'agit de la mettre à distance, car elle revient toujours. Dans nos sociétés, elle peut être très sophistiquée. Par exemple, le primat de l'économie peut être considéré comme une violence. La réalisation éthique d'une vie serait de tenir ensemble la visée d'une vie bonne dans la communauté où je suis et la réponse à la question : comment faire pour faire au mieux ou au moins mal ?

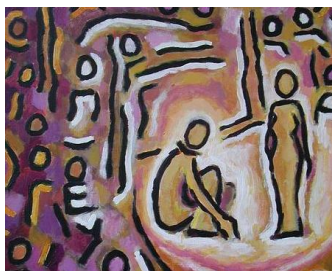
LA RETRAITE 2013 – LA RETRAITE 2013 – LA RETRAITE 2013

Pour qu'entre naître et mourir, la vie vaille la peine d'être vécue, que vais-je prendre comme décision ? Pouvoir trancher sans se retrancher demande à croire que nos vies ne sont pas sous la fatalité de l'histoire. Mais il s'agit toujours de trancher dans du relatif, de l'incertain. Il est donc question du meilleur et non d'un bien absolu.

Pour faire reculer la violence et viser ce qui donne sens et saveur à notre vie, il faut articuler nos choix avec trois dimensions. La première est celle de la singularité : nous sommes des êtres uniques. Chacun relève d'un mystère dans lequel personne ne peut pénétrer. Il s'agit de ne jamais considérer l'autre comme un moyen mais comme une fin. La seconde est celle de la particularité, celle des groupes auxquels on appartient. Mais les communautés qui nous influencent disent parfois des choses opposées... La troisième dimension est celle de l'universel : en quoi une manière de vivre peut-elle pointer vers la condition universelle de dignité, construire plus d'humain ? Véronique Margron rappelle que ce qui fait progresser la recherche d'une vie bonne, c'est la force du minuscule, de l'ordinaire de nos choix quotidiens. A l'échelle du monde, la mort du Christ est un événement extrêmement limité. Confesser le Christ ressuscité, c'est confesser que le minuscule a changé l'axe du monde !

Pour terminer, notre prédicatrice a situé la place de l'être chrétien dans le monde : faire reculer la violence en étant d'abord du côté de la coopération avec autrui, comme des résistants lucides qui cherchent à quitter ce qui fait chaos en eux et entre eux, par la parole qui traduit le bien-connaître, dans leur vocation de ressemblance à Dieu, par le don décidé de leur liberté à l'image de celui du Christ.

Dominique Olivier o.p.



Fraternités laïques dominicaines de Belgique-sud



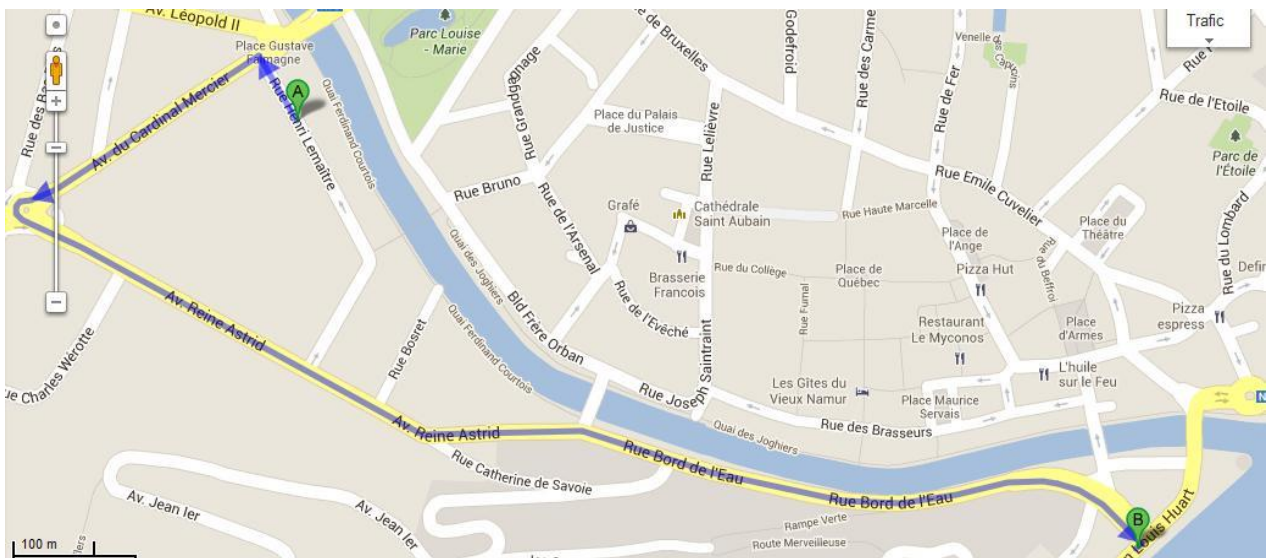
La fraternité dominicaine Saint-Albert-le-Grand de Namur
et les Sœurs dominicaines missionnaires

vous invitent le JEUDI 8 AOUT à Namur pour

fêter la « Saint Dominique »

avec des acteurs de l'Eglise locale avec lesquels elles collaborent.

Au programme (partie 1) :



25 places disponibles pour les voitures dans le parking de l'UNamur, rue Henri Lemaître n°12. Vignettes gratuites. Av. Reine Astrid > rue Henri Lemaître jusqu'au bout de la rue. Repérer l'entrée "Parking Unamur" sur le trottoir de gauche. Distance entre le parking et le Grognon : à pied, par les quais à l'angle de la rue Lemaître : 1400 mètres ; en voiture : 2000 mètres (itinéraire en bleu sur la carte) ; ou bien parking payant : parking du Grognon (horodateurs) / parking souterrain de la place d'Armes (tickets). Gare > Grognon : 1800 mètres. Bus TEC, pl. de la Station > Av. Louis Huart www.infotec.be/index.aspx?PageId=633009097653807230

15h00-16h45 Croisière sur la Meuse Namur-Wépion A-R (11€/p ; 9,50€ si réservation pour plus de 20 p). Embarquement au GROGNON (confluent Meuse/Sambre, côté Meuse).

16h45-18h00 Visite guidée du vieux Namur avec Luc Maréchal (Mouvement Eglise-Wallonie) ou son remplaçant :

1. **Eglise Saint-Loup**, ancienne église des jésuites, un des plus beaux édifices belges du XVIIe siècle (Rue du Collège)

2. **Rue Rupplémont n° 20**, des bâtiments chargés d'histoire :

L'Escholle Dominicale des Pauvres, Li Vî Clotchî, La P'tite Buweye ... (école de devoirs, accueil SDF, lavoir social, ...)

18h00-18h40 Messe à l'église Saint-Jean-Baptiste (place du Marché aux Légumes) Célébrant : l'Abbé Paul Malherbe. **Messe en wallon exceptionnelle, livret bilingue, homélie en français.**

Concélébrants : Ignace Berten o.p., Xavier Le Paige (paroisse de Sainte-Julienne, Salzennes), Charles Delhez s.j. (pastorale universitaire).

Au programme (partie 2) :



A partir de 19h00, nombreuses places disponibles pour les voitures sur le parking Delhaize-Colruyt, face au Couvent des soeurs. Bus TEC, place Gustave Falmagne > ch. de Charleroi Eglise Sainte-Julienne. www.infotec.be/index.aspx?PageId=633009097653807230

19h15 Couvent des Sœurs dominicaines, Chaussée de Charleroi n° 39 à Namur-Salzennes, apéritif offert avec mot d'accueil et écoute de témoins de la vie de l'Eglise de Namur et d'ailleurs : Sœur Yvonne, Sœur Marie-Claire, Jacques Briard, Marie-Claire Seinlet, Charles Delhez, Xavier Le Paige ...

19h45 Repas convivial : salades / fromages et vins / tartes

INSCRIPTION AVANT LE 10 JUILLET 2013 auprès de Maurice Luca Rue de la Morava, 1 5001 Namur 0476/ 290 392 maurice.luca@skynet.be en précisant si l'on participe à l'ensemble du programme ou seulement à une partie et en indiquant si l'on souhaite une (ou plusieurs) vignettes de parking UNamur.

P.A.F. 10 € à régler sur place.

Voyage au Caire

A l'initiative de Decere¹ et de son directeur, le frère Benoît Vandeputte o.p., un voyage a été organisé au Caire du 16 au 23 avril 2013. Pour les diverses rencontres sur place, c'est le frère Jean-Jacques Pérennès o.p., directeur de l'IDEO – Institut dominicain d'Etudes Orientales au Caire² – qui s'est chargé des rencontres et des contacts. Les dimensions plus culturelles du voyage et la logistique étaient assurés par Bipel, une agence spécialisée dans les voyages culturels et religieux, en collaboration avec une agence sur place. Douze personnes, impliquées ou intéressées par le dialogue avec l'islam et journalistes, ont participé au voyage, notamment le frère Ignace Berten o.p. et Sr Marianne Goffoël o.p., qui ont réalisé ce compte rendu.

Un séjour de six jours ne permet évidemment pas une connaissance complète de l'ensemble de la réalité. Les nombreuses rencontres avec les frères de la communauté et des personnalités significatives tant musulmanes que chrétiennes, très diverses, ont cependant offert une sorte de photographie instantanée de la situation. Nous voudrions ici y faire écho.

Le voyage était remarquablement organisé, équilibré dans la diversité des rencontres³, aussi bien à l'Institut que sur le terrain, et des activités culturelles (on ne pouvait quand même pas aller au Caire sans faire place à une découverte rapide de la civilisation multimillénaire de ce grand pays !). Notre guide, un égyptologue très compétent, de grande culture, mais aussi très attentif à la situation politique présente, nous a accompagnés tout au long de ce séjour et a été remarquable en tous points.

Perception globale

Les deux mots le plus souvent utilisés par tous sont « révolution » et « chaos ». Nous avons rencontré des personnes modérément optimistes – la majorité – mais d'autres inquiètes, voire très inquiètes, d'autres encore pessimistes et tout à fait désillusionnées.

¹ *Decere* – Démocratie, construction européenne et religion – l'association dominicaine de Strasbourg liée au réseau *Espaces – Spiritualités cultures et société en Europe*.

² Sur l'IDEO, voir plus loin.

³ Nous avons rencontré les frères dominicains Jean-Jacques Pérennès, Philippe Verdin, Emilio Platti, Jean Druel, John Khalil et Rémi Chéno de l'IDEO, M. Mahmoud Azab (conseiller du Grand Imam d'al Azhar), Mme Ahlem Gharbi (de l'ambassade de France), M. Georges Sarwat Fahmi (de l'Arab Forum for Alternatives) et M. Tewfik Aclimandos (politologue).

Le processus révolutionnaire

La première grande manifestation place Tahrir a eu lieu le 25 janvier 2011. Cette manifestation avait un caractère proprement révolutionnaire : protestation globale contre le système en place, portée principalement par les jeunes, musulmans et coptes tous ensemble, mobilisés et coalisés par les réseaux sociaux, suite aux événements de Tunisie. Manifestations massives, pacifiques et joyeuses.

Selon Jean-Jacques Pérennès, on est dans une période de transition (le slogan de certains médias occidentaux, selon lesquels on serait passé d'un printemps arabe à un hiver islamiste est faux). Cette transition est à son début. Elle sera longue, difficile. On peut parler d'un temps d'apprentissage.

Le 25 janvier a été un véritable séisme, inattendu, mais sous certains aspects prévisible. L'Égypte vivait sur des idéologies politiques des années 60 : anticolonialisme, socialisme, développement. Ces idéologies ont été portées par des personnalités fortes qui avaient du charisme : Nasser, Bourguiba, Boumediene... Ces idéologies, assez totalitaires, se sont essouffées, portées par un parti unique, la corruption, le népotisme, la répression (police et services secrets), et l'institutionnalisation de l'État d'exception. Le régime était usé. Et il y avait la mondialisation, avec en particulier les antennes paraboliques : il y avait une contradiction frontale avec le discours officiel, celui des muezzins et ces échos de la mondialisation. Cette situation était commune à beaucoup de pays arabes.

Le 25 janvier 2011, une manifestation était prévue pour commémorer l'anniversaire du jour où la police avait refusé de tirer sur la foule à l'époque anglaise. Différents éléments ont alors joué : une grève dans le textile, un jeune assassiné par la police à Alexandrie. Et ce fut l'explosion. La police intervient brutalement et se discrédite, jusqu'à ce que Moubarak démissionne, le 11 février. Le Conseil supérieur des forces armées assure dès lors la transition.

L'évolution du processus

Les choses ont changé à partir du 29 juillet 2011 quand les Frères musulmans (FM) s'emparent de la place Tahrir : « L'islam est la solution » ; le seul fondement de la société, c'est la parole de Dieu. Les jeunes alors se sentent trahis et beaucoup se démobilisent.

LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE

Le Conseil supérieur des Forces armées organise des élections présidentielles à deux tours. Le premier tour a lieu les 23 et 24 mai 2011, un second tour ne retenant que les deux premiers candidats a lieu les 16 et 17 juin, il oppose Mohammed Morsi, Frère musulman, et Ahmed Chafiq, ancien premier ministre de Moubarak. Morsi l'emporte avec 51,7% des voix.

Lors des élections législatives, organisées à partir du 28 novembre 2011, les FM ont obtenu 47% des voix : on s'y attendait ; les salafistes, 24%, c'était totalement inattendu. La coalition rassemble en outre quelques petites listes d'islamistes modérés : cela fait 76% au Parlement. Ces élections ont été invalidées ultérieurement par la Haute Cour constitutionnelle : le processus électif aurait été inconstitutionnel. Le pouvoir législatif a de ce fait été transféré à la présidence en attendant de nouvelles élections législatives. Celles-ci étaient prévues à partir du 22 avril 2013, mais elles ont été reportées à une date ultérieure indéterminée par la Cour administrative.

La rédaction d'une nouvelle constitution répondait à une demande forte. La première assemblée constituante a été dissoute, une seconde assemblée est très décriée. Toute l'opposition libérale (au sens américain, c'est-à-dire politique et non économique, de ce mot) a quitté l'assemblée du fait de la prise de pouvoir par les islamistes : le texte est très ambigu. L'article 2 se réfère à la charia, mais de façon assez vague : « les sources principales de la législation sont les principes de la charia », ce qui est accepté plus ou moins par tous, car cela n'impose aucune interprétation stricte de la charia et laisse une large marge à l'interprétation. Mais un autre article permet une interprétation beaucoup plus arbitraire pouvant aller dans un sens intégriste. Un article reconnaît dans certains domaines un droit propre aux Coptes et aux Juifs, mais les autres religions et les athées sont ignorés. L'article déclarant l'égalité entre homme et femme a été supprimé.

En novembre 2012, le président Morsi proclame une déclaration constitutionnelle, supprimant tout recours possible contre l'assemblée constituante. Il limoge le procureur général et le remplace par un FM, malgré les protestations de la rue. Finalement il soumet la constitution à référendum le 25 décembre 2012 : elle est approuvée à 64%, mais avec une participation de 32% seulement. La Constitution attribue le pouvoir législatif provisoire au Sénat, en attendant une nouvelle chambre basse, Sénat qui a été élu avec seulement 7% des voix, et qui est dominé par les

LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE

islamistes. En attendant, le gouvernement ne gouverne pas réellement et les Frères Musulmans tirent les ficelles.

L'Etat est en crise, les administrations ne fonctionnent plus : elles sont encore largement un héritage de l'époque de Moubarak, mais le gouvernement les contourne ou les marginalise. Les entreprises n'ont plus de vis-à-vis, partout il y a des constructions illicites (on ne demande plus les autorisations). Le tourisme est en chute libre (le tourisme culturel et religieux s'est réduit de 80%, le reste de 30%), de même que l'investissement direct de l'étranger (IDE), ainsi que la croissance...

Actuellement, tous disent : c'est le chaos. Presque tous les jours, il y a des manifestations, avec parfois des affrontements, et aussi de nombreuses grèves. A la place Tahrir, les dessins muraux qui, aux jours de premières manifestations avaient pour cible Moubarak et le régime, ont maintenant pour cible principale Morsi et les FM.

On ne sait pas où on va ; plus personne ne gère réellement le pays. Dans ce contexte, comme nous l'avons dit plus haut, certains de nos interlocuteurs étaient plutôt modérément optimistes (entre autres les frères dominicains), d'autres davantage inquiets, d'autres encore très pessimistes ou totalement découragés...

Elément important de contexte : la situation économique est très dégradée, le tourisme, l'une des ressources majeures du pays, s'est effondré. Cela explique certainement le fait que nous étions toujours accompagnés partout (mais pas à l'intérieur des bâtiments) par un policier armé en civil, et au Caire même notre car était toujours accompagné d'une voiture de police avec trois policiers en uniforme. Il est évident que le gouvernement veut à tout prix éviter tout incident avec les touristes. En ce sens, il ne s'agissait pas de surveillance de nos activités.

En ville, dans les quartiers, pratiquement toutes les femmes sont voilées, sauf les chrétiennes, et certaines musulmanes dans les quartiers plus aisés. Ce n'était pas le cas il y a quelques années. Une petite minorité, mais on en voit toujours, porte le niqab. On ne craint cependant pas une islamisation du pays – les islamistes ont perdu 25% des voix entre les législatives et les présidentielles –, ce qu'on craint avant tout, c'est la misère.

LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE

Le Caire est une ville énorme, où la circulation est totalement désordonnée et retentit en permanence d'une multitude de klaxons : il y a les voitures, à la fois des guimbardeuses dont on se demande comment elles tiennent encore ensemble (et un peu partout des épaves qui traînent sur les places de parking) et des voitures neuves (relativement peu de voitures luxueuses) ; les taxis, les camions, les multiples taxis collectifs, les tuk-tuk (sortes de scooters à trois roues, avec deux places à l'arrière, servant de taxi...). Au milieu de tout cela, des piétons qui essaient de se frayer un chemin, des charrettes à bras, des charrettes tirées par des ânes ou des chevaux, et à l'occasion un chameau (pour les touristes ?) Et un peu partout des amoncellements d'ordures non enlevées.

Depuis la révolution, la ville (20 millions d'habitants, environ) se développe rapidement de façon totalement anarchique dans sa périphérie, plus aucune administration n'ayant le contrôle des choses. Des immeubles poussent comme des champignons, de construction relativement élevée (parfois vingt étages) mais très sommaire, entassés les uns sur les autres, séparés d'espaces très étroits de quelques mètres servant de rue, sans aucune infrastructure... Tout cela est le fruit d'une spéculation effrénée.

L'IDEO

En 1928, les dominicains de Jérusalem créent un couvent au Caire, sur une idée du père Lagrange qui voulait y établir une annexe de l'Ecole biblique. En fait, les premiers frères se consacrèrent surtout au ministère en milieu chrétien égyptien. En 1938, à l'initiative du Saint Siège et du Maître de l'Ordre, un autre projet s'est développé, qui ne prendra forme qu'en 1945, en conduisant à la création de l'IDEO, Institut dominicain d'études orientales, en 1953. Le père Chenu a eu un rôle décisif en choisissant un dominicain égyptien, le P. Georges Anawati, et deux pères français, Jacques Jomier et Serge de Beaurecueil, pour démarrer cet Institut. Cet institut réunit « un groupe d'universitaires et de chercheurs qui veulent promouvoir une meilleure compréhension entre chrétiens et musulmans. Pour accomplir notre mission, nous nous sommes donnés les moyens suivants : étudier l'islam par ses sources, d'une manière scientifique, offrir aux étudiants et aux chercheurs une bibliothèque spécialisée sur l'islam, publier des travaux de recherche dans une revue académique (MIDEO), vivre notre vocation de religieux

chrétiens dans un pays musulman, accueillir ceux qui sont intéressés par la rencontre entre les cultures et les religions. »

L'instrument principal de cet institut est sa bibliothèque : 160.000 volumes et 353 revues vivantes. Cette bibliothèque rassemble le fonds le plus important du Moyen Orient de textes et études sur l'islam sunnite des dix premiers siècles (l'islam chiite n'est pas absent mais est moins développé). Cette bibliothèque est ouverte à tous les chercheurs et étudiants, entre autres ceux de l'université al-Azhar, avec laquelle il y a d'excellentes collaborations.

L'objectif principal de la communauté et de l'IDEO est le domaine culturel ; c'est ce qui fait son crédit. En dehors du travail scientifique de recherche et de publication, les frères ont aussi un certain apostolat dans le milieu chrétien du Caire, mais ne visent en aucune manière la conversion.

Les acteurs en présence

Les jeunes et la rue

Les jeunes sont à l'origine du processus révolutionnaire, coalisés par les réseaux sociaux et non-violents, musulmans et coptes unis (un symbole très présent : deux mains se tenant)⁴. Face à la prise de pouvoir des FM, beaucoup se sont démobilisés. Mais il y a constamment de nouvelles manifestations, de moindre ampleur, mêlant jeunes et adultes.

La rue est un acteur insaisissable, plus ou moins anarchiste. Des manifestations dégénèrent : des petits groupes organisés poussent à la violence. Ils sont certainement téléguidés. Mais par qui ? Par les FM, ou par la police, ou par des membres de l'ancien régime ? Il est impossible de le savoir à l'heure actuelle. L'objectif de ces agitateurs est certainement d'augmenter le chaos, mais au profit de qui ?

Nous avons pu rencontrer deux groupes de jeunes. Le premier de ces groupes rassemblait des jeunes adultes, une douzaine, chrétiens mais aussi musulmans, participant à divers mouvements, certains d'entre eux plutôt démobilisés politiquement : vu la situation, ceux-là pensent ne pas aller voter lors des prochaines élections. Dans ce groupe, une initiative étonnante et particulièrement intéressante. Un petit groupe réalise des vidéos qu'ils vont projeter en rue dans les quartiers, au Caire et dans d'autres villes. Ces vidéos reprennent, à partir de *You Tube* en

⁴ Voir notre illustration de couverture : photo d'un mur du Caire, prise par Sr Marianne.

LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE

particulier, des extraits de déclarations de Morsi ou de son gouvernement, faisant diverses promesses, et confrontent ces passages à d'autres vidéos montrant la réalité tout à fait contraire aux promesses faites. L'objectif : sensibiliser les gens aux mensonges du pouvoir. Il arrive qu'ils soient chassés par la police ; il est arrivé aussi qu'on leur confisque leur matériel de projection. Cela démontre que le pouvoir en place ne contrôle pas tout et qu'il y a encore un réel espace de liberté.

Parmi ce groupe, aussi une jeune fille d'origine soudanaise, engagée au Caire par le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés : travail d'aide et d'appui aux multiples réfugiés soudanais, dépourvus de tout, fuyant la guerre dans leur pays.

Le second groupe, plus jeune, élèves du secondaire et étudiants, dans une paroisse copte catholique. Les jeunes filles, évidemment non voilées, disent leur difficulté en ville : dans les quartiers elles sont reconnues comme chrétiennes ; elles sentent le regard de désapprobation ; elles se font bousculer.

Une soirée, Ignace Berten a rencontré une quarantaine de jeunes adultes chrétiens, coptes catholiques mais aussi orthodoxes, avec lesquels le frère John Gabriel Khalil, dominicain égyptien, est en relation. La demande : une information sur les origines, le sens, le développement et l'actualité de la théologie de la libération. Un bref exposé d'une demi-heure suivi d'une bonne heure très animée de questions, qu'il a fallu interrompre. Pourquoi cette demande et cet intérêt ? La question qu'ils se posaient : est-ce que cette théologie ne pourrait pas leur donner des pistes pour penser comme croyants leur engagement aujourd'hui dans la société égyptienne ?

Les Frères musulmans

Les FM sont un mouvement né en 1928, qui a rapidement pris de l'ampleur en s'idéologisant davantage. Ils représentent un courant sunnite radical, pour lequel l'Egypte est terre d'islam, dans laquelle les chrétiens n'ont pas de place, ou alors une place de soumission (*dhimmis*). Ce sunnisme radical commence à avoir une réelle influence à partir de 1975, surtout après l'assassinat de Sadate (1981). Le voile commence alors à s'imposer (il était très peu porté au temps de Nasser et de Sadate). Il y a aussi des actes terroristes : ainsi à Louxor contre les touristes (1997, 62 victimes) : en lien avec les FM ? Les FM ont été réprimés dès leur création par le pouvoir et interdits. Beaucoup d'entre eux ont fait de la prison, certains ont été exécutés. Ils ont continué à fonctionner de façon clandestine très organisée, une partie d'entre eux

LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE

résidant en exil. Pour la population, au moins pour une partie significative d'entre elle, les FM apparaissaient donc comme les vrais résistants à la dictature et comme des martyrs. D'où leur image positive. Ils pouvaient compter sur une base clandestine d'adhérents, relativement importante, mais très organisée, et obéissant rigoureusement aux mots d'ordre. Les FM, jusque-là interdits comme parti politique, se constituent en parti « Liberté et Justice » en 2011. Dès lors qu'ils sont apparus publiquement et se sont organisés en parti politique se présentant aux élections, ils ont obtenu une large majorité de suffrages.

Le problème est qu'ils sont arrivés au pouvoir sans véritable programme politique économique et social, ni aucune expérience du gouvernement ou du jeu politique. Leur réel programme est politico-religieux et dépasse l'Égypte : à plus long terme, établir un nouveau califat régional, véritable gouvernement religieux, afin de créer une grande société musulmane, dans laquelle les minorités non musulmanes n'auraient que des droits réduits.

Le problème est aussi que Morsi est un homme relativement faible : le pouvoir est en réalité aux mains d'un conseil des Frères musulmans dont on connaît plus ou moins les membres, mais qui reste totalement clandestin dans son fonctionnement. Le gouvernement n'a tenu aucune de ses promesses et l'ensemble de la société est devenu plus ou moins anarchique. De ce fait, les FM ont très largement perdu leur crédit. Il semble qu'il y ait des tensions importantes au sein de la direction des FM. Un éclatement n'est pas impossible.

Les salafistes

Les FM se sont alliés au départ aux salafistes. Au départ, les salafistes étaient non politiques et quiétistes, pieux de pratique intégriste. Ils se sont constitués en parti en 2011 : Al-Nour. Ils sont, semble-t-il, téléguidés par l'Arabie saoudite et l'idéologie wahhabite. Ils sont plus rigoureux du point de vue d'un islam intégriste que les FM (ils militent pour le niqab alors que les FM militent pour le voile). Leur succès est largement dû à leur présence dans les quartiers populaires.

La majorité du parti est dans la ligne de l'école salafiste alexandrine, pour laquelle le pouvoir politique doit être soumis au pouvoir religieux. Au sein du parti, il y a des tensions à ce sujet, certains s'opposant à ce contrôle de l'autorité religieuse. De plus, entre FM et salafistes, il y a aussi des tensions. Aujourd'hui, ils sont en conflit ouvert.

L'opposition libérale

L'opposition libérale est très morcelée, au point d'être quasi insignifiante. Elle a créé une coalition : le Front de salut national, FSN, qui rassemble des partis de centre droit et de centre gauche, et des éléments de l'ancien parti gouvernemental. Mais il est peu probable que ce front puisse se présenter comme une vraie alternative aux élections.

Les partisans de Moubarak

Le Parti national démocrate (PND) est le parti historique. Il est de tendance centre gauche. Il garde des partisans mais n'existe plus sur l'échiquier politique.

al-Azhar

Nous avons pu rencontrer Mahmoud Azab, conseiller du Grand Imam d'al-Azhar, Ahmad at-Tayyeb. L'IDEO entretient des relations de collaborations très amicales avec al-Azhar.

Cette université islamique a été fondée en 972. Elle est l'institution la plus importante de l'islam sunnite au niveau mondial et elle a joué un rôle important dans la construction de la conscience nationale égyptienne. Elle a toujours promu un islam modéré et tolérant, autonome vis-à-vis de l'Etat.

Avant 2011, al-Azhar avait pris diverses initiatives pour animer le dialogue des valeurs entre religions et cultures. Le Coran affirme que Dieu a voulu la différence : il faut donc la préserver dans le dialogue, et pour al-Azhar, en Egypte, d'abord le dialogue avec le christianisme égyptien et le christianisme arabe. La Maison de la Famille égyptienne, créée par al-Azhar – à la suite de l'attentat survenu à Bagdad contre une église – veut mettre en dialogue l'islam, l'Eglise copte orthodoxe, l'Eglise catholique, l'Eglise évangélique et l'Eglise anglicane, afin de réformer le discours religieux, tant musulman que chrétien, centré sur l'amour (christianisme) et la miséricorde (islam). Il s'agit de mettre sur la table les conflits entre musulmans et chrétiens, de démasquer les problèmes (souvent la religion masque les vrais problèmes) et de militer pour que l'Etat assume ses responsabilités et applique la loi : un Etat national, démocrate et moderne, qui assure à tous la liberté d'expression, de croyance et de culture.

Après le massacre de coptes à Maspéro (quartier du Caire) le 9 octobre 2011, la Maison de la Famille égyptienne a publié le 10 octobre un communiqué signé par le Grand Imam défendant « le principe de citoyenneté pour tous les Egyptiens » et la liberté d'expression pour tous

LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE

les citoyens, et à propos des coptes tués lors de cet affrontement, le texte parle de martyrs. Il a produit d'autres documents sur l'Etat, sur les libertés fondamentales, sur la femme égyptienne et ses droits.

Actuellement, le pouvoir cherche à déstabiliser al-Azhar, et en particulier à marginaliser le Grand Imam qui est de tradition soufie, mais est très respecté dans la population. Ces manœuvres suscitent cependant de très importantes manifestations de protestation et de soutien à l'imam.

L'armée

A la différence de la police qui a été très répressive lors des manifestations, et l'est encore à l'occasion, l'armée n'est pas intervenue : elle a lâché Moubarak et a pris le parti du peuple. Elle jouit de ce fait d'un grand capital de sympathie parmi le peuple, même si cette image positive a été ternie par sa gestion musclée de la période transitoire. L'armée est autonome financièrement (son budget n'est pas soumis au parlement) et institutionnellement, le ministre de la défense étant nécessairement un militaire.

Il apparaît clairement que l'armée ne veut pas intervenir. Elle se considère comme la protectrice et le garant de l'Etat Nation (en ce sens, elle est très opposée aux FM et à leur idée de califat) ; elle veut éviter toute aventure extérieure, et donc ne pas se mêler de Gaza, à la différence des FM. Au sein de l'armée, la tendance dominante est celle d'un islam conservateur, proche des classes moyennes. L'armée n'interviendra que si la situation venait à se dégrader complètement, tournant à la guerre civile ou à une violence généralisée non contrôlable. Elle interviendrait aussi si ses intérêts, en particulier économiques (30% du PIB ?), devaient être mis en cause : l'armée est propriétaire de multiples entreprises nationales, les hauts gradés exerçant des responsabilités de direction dans ces entreprises, avec de multiples privilèges.

Les juges

Actuellement, les juges sont de quelque manière la seule force d'opposition claire et organisée. Parmi les juges, il y en a de toutes les tendances, mais ils veulent garantir l'Etat de droit. De ce point de vue, la Haute cour constitutionnelle joue un rôle déterminant. Il y a conflit frontal entre Morsi et les juges. Morsi a cherché à licencier 3.500 juges, en les mettant d'office à la retraite. Il cherche aussi à délégitimer la Haute cour constitutionnelle et le Conseil suprême de la magistrature, mais jusqu'à présent n'y arrive pas ; massivement, la population soutient les juges.

Les coptes

L'Eglise copte orthodoxe, malgré son nom, n'est pas une Eglise orthodoxe : il y a eu rupture après le Concile de Chalcédoine (451) sur la question de la définition théologique de la personnalité du Christ Fils de Dieu. La rupture est donc bien plus ancienne que celle qui a divisé l'Orient et l'Occident (1054). La tradition théologique catholique les a définis comme hérétiques monophysites. En 1988, une formule christologique commune a été approuvée par l'Eglise copte orthodoxe et l'Eglise catholique. L'Eglise copte orthodoxe est présidée par le pape Tawadros II, Patriarche d'Alexandrie (qui a succédé en novembre 2012 au pape Chenouda III).

La tradition dit que cette Eglise a été fondée par saint Marc. Le monachisme y est très important, un monachisme différent tant du monachisme occidental de tradition bénédictine que du monachisme orthodoxe. Saint Antoine (± 251-356) a créé en Egypte la vie érémitique. Saint Pacôme (± 292-346) a donné une forme communautaire (cénobitisme) à cette forme de vie. Le monachisme copte est cependant plus proche de la vie chartreuse. Nous avons visité trois énormes monastères qui réunissent entre 200 et 400 moines. Ces monastères sont de grands ensembles, quasi des villages clôturés, où les moines ne participent ensemble aux offices et aux repas que certains dimanches ou fêtes. Le monachisme masculin (nous n'avons pas eu de contact avec le monachisme féminin) est donc particulièrement vivant, et attire beaucoup de fidèles et de visiteurs.

Nous avons visité également Anaphora, un centre œcuménique fondé par Amba Thomas, actuellement évêque copte orthodoxe de Quosseya et de Meir. C'est un lieu d'accueil, de rencontres et de retraite pour pèlerins, jeunes et moins jeunes. Ce lieu, dans l'esprit de Taizé, est ouvert à tous ceux qui veulent se ressourcer dans un cadre harmonieux et significatif. Les bâtiments, hôtellerie, église sont entourés de plantations diverses, choisies pour leur valeur symbolique.

Sous Nasser, l'Etat se sécularise, la démocratie est interrompue, mais la citoyenneté égale de tous est affirmée. Avec Sadate (pour des raisons politiques), il y a une certaine islamisation de l'Etat, ce qui crée des tensions avec les coptes. Avec Moubarak, la relation est plus équilibrée : Chenouda III joue beaucoup avec le pouvoir politique, au détriment d'une approche citoyenne qui implique les coptes eux-mêmes...

Fin 2010 et début 2011, il y a des troubles graves (attentat contre les coptes à Alexandrie) qui ont suscité des réactions plutôt positives : les

LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE – LE VOYAGE AU CAIRE

jeunes musulmans protégeant les églises lors des messes de Noël. Malgré l'interdiction du pape Chenouda, beaucoup de jeunes coptes participent aux manifestations à partir de janvier 2011.

Le 9 octobre 2011, des milliers de coptes défilent dans le quartier de Maspero, au Caire, en protestation contre l'incendie d'une église à Assouan. La police intervient brutalement (y a-t-il eu provocation ?) : 28 morts. Le 9 octobre 2012, les coptes manifestent en portant des bannières avec des photos des victimes et le slogan : « martyrs de l'Égypte », et non martyrs chrétiens.

Ce que nous ont dit aussi bien les musulmans que les coptes rencontrés, c'est qu'il n'y a pas de persécution des coptes, mais bien d'innombrables tracasseries administratives et autres, et donc de fortes discriminations (entre autres, quant à l'accès à l'emploi public et aux responsabilités). Il y a de temps à autre des violences, et des morts dans les affrontements entre coptes et musulmans, mais ce sont plutôt des incidents : des situations tendues qui dégénèrent à l'occasion d'un événement malheureux.

Combien y a-t-il de coptes en Égypte ? Les évaluations divergent sensiblement, entre 7 et 20 millions. Le chiffre de 7 millions semble très probable. L'Église ne tient pas à faire valoir son nombre : la politique ecclésiale n'est pas de s'affirmer comme minorité, mais de se présenter comme des citoyens de plein droit.

A côté de l'Église copte orthodoxe, il y a une petite communauté copte catholique, et aussi différentes Églises orientales très minoritaires, qui totalisent au maximum 250.000 fidèles, mais qui ont un impact important, entre autres par le réseau d'écoles tenues par des religieuses et des religieux catholiques, et où musulmans et chrétiens reçoivent ensemble une vraie éducation, ouverte et responsabilisante.

Ignace Berten et Marianne Goffoël

Les Enfants des Cèdres

Une présence et une aide financière au Liban

Voici un témoignage d'un couple de laïcs dominicains de la Fraternité Pierre Claverie de Louvain-La-Neuve, Suzanne et Charles Thirion, sur leurs activités en liaison avec le Liban.

En octobre 1999, Gabriel Hachem, prêtre libanais responsable de la paroisse Saint-François-Xavier à Bourgeois-Rixensart, organise pour les paroissiens et sympathisants un voyage au Liban. Le but poursuivi : faire découvrir le Pays des Cèdres – ses richesses archéologiques, ses sites naturels – et surtout prendre contact avec une population particulièrement accueillante et ce, malgré les nombreux conflits vécus au cours des années précédentes.

Engagés depuis plusieurs années au service de cette paroisse dynamique, hors du commun pour l'époque, Suzanne et moi nous sommes inscrits pour ce voyage. Connaissant notre ami Gabriel, nous savions que nous ne serions pas déçus. Le but de cet article n'est pas de vous décrire dans le détail toutes les découvertes d'un périple au parfum du Moyen-Orient mais d'attirer votre attention sur un événement qui nous a marqués et qui, comme vous allez le découvrir, laissera des traces.

Il faut savoir que chaque soir, à l'étape, après des journées bien remplies, Gabriel nous réservait l'une ou l'autre surprise. C'est ainsi que nous avons pu faire la découverte d'une forte personnalité libanaise : sœur Amal Yaminne⁵. Pour nous rencontrer elle arrivait du sud Liban, plus précisément d'Aïn Ebel, un village important situé tout au sud, à 800 m d'altitude, à 10km de la frontière électrifiée entre le Liban et Israël.

Invitée par Gabriel, Sœur Amal avait effectué ce long trajet, dangereux à l'époque, pour nous parler avec passion du collège Saint-Joseph, de son projet éducatif et des difficultés rencontrées pour mener à bien sa mission de directrice d'un établissement regroupant tous les cycles : maternel 3 à 6 ans ; primaire 6 à 12 ans ; complémentaire 12 à 15 ans ; secondaire 15 à 18 ans. Une population scolaire regroupant chaque année 55% de chrétiens et 45% de musulmans chiites qui vivent en bonne entente. Pas de guerre des voiles à Aïn Ebel. Ces élèves représentent 425 familles, de 19 villages environnants dans un rayon de 35 km².

⁵ Depuis 2006, Sœur Joséphine Nasr a pris la relève de sœur Amal Yaminne.

Le primaire est semi-gratuit, c'est-à-dire subventionné par l'Etat. Ce dernier ne paye les subventions que trois ans plus tard ou plus. Les frais de scolarité au niveau des autres cycles sont répartis en tenant compte des possibilités et des moyens des familles qui vivent des situations pécuniaires difficiles dans la région. La majorité de ces familles se trouve dans le besoin et n'arrive pas à couvrir le tiers de la scolarité de leurs enfants. La place manque ici pour retransmettre dans son entièreté le discours passionné de sœur Amal : un appel au secours. Elle nous fit part du projet éducatif de son équipe enseignante : « Promouvoir tout homme et tout l'homme sans discrimination d'ethnies, de langues, de religions et de classes sociales ».

Rentrés au pays quelques jours plus tard, nous avons décidé d'apporter une aide concrète à la directrice, aux professeurs, aux élèves et à leur famille. Comment faire ? En paroisse, Gabriel nous a cédé la place : le temps des homélies au cours de deux carêmes de Partage, en 2000 et 2001. De sa part, un geste audacieux pour l'époque, une initiative qui sortait des sentiers battus. Nous sommes ainsi devenus frères prêcheurs sans savoir qu'un jour nous serions acceptés et reçus comme laïcs dominicains. La communauté paroissiale a répondu généreusement à notre appel, ce qui nous a permis d'envoyer à la directrice du collège Saint-Joseph le produit des collectes et de venir ainsi en aide à des parents mis dans l'impossibilité d'assurer le minerval de leurs enfants.

En juillet 2001, retour de Gabriel au Liban, rappelé par son évêque pour enseigner la théologie à l'université de Kaslik (Beyrouth), un incident qui va changer bien des choses dans notre vie paroissiale, y compris la façon mise en place pour venir en aide aux élèves du collège Saint-Joseph. Après mûre réflexion, en 2003, nous avons décidé de créer une association de fait, sans but lucratif, indépendamment de toute référence paroissiale. Nous avons demandé à l'un de nos amis avocat de rédiger des statuts en bonne et due forme, pour une association appelée « Les Enfants des Cèdres » (LEDC).

Nos objectifs :

- Apporter un soutien financier au collège Saint-Joseph d'Aïn Ebel et permettre à quelques familles précarisées de poursuivre la scolarité de leurs enfants.
- Soutenir le dispensaire de l'école, qui est au service de toute la population environnante par l'envoi de matériel et de médicaments en manque dans cette région isolée.
- Lancer des passerelles d'espoir et d'amitié entre les élèves de l'école Sainte-Agnès de Rixensart et les élèves du collège Saint-Joseph

d'Aïn Ebel (échange de mails, de photos, de dessins entre élèves belges et libanais).

Chaque année, nous envoyons à plus de 200 sympathisants deux ou trois bulletins d'information concernant les activités du Collège, les réussites et les échecs vécus par ces professeurs, élèves et parents, en y joignant un bulletin de versement. Les donateurs sont fidèles et généreux.

2003-2013 : 10^{ème} anniversaire de la fondation de notre association

C'était l'occasion à ne pas manquer pour mettre les petits plats dans les grands. La Choroline, chœur des jeunes de la Monnaie (Bruxelles), a chanté au profit des élèves libanais ; par ailleurs, les élèves de l'Institut Notre-Dame d'Anderlecht ont organisé une marche parrainée de 15 km. Merveilleux !

En conséquence, notre association vient de faire envoyer au Liban la somme de 10.000 euros. Une belle réussite pour fêter nos dix ans d'existence. Il nous reste à poursuivre le chemin commencé et à faire preuve de créativité, en accord avec les objectifs décrits ci-dessus.

En terminant, nous tenons à vous dire que ce qui importe vraiment, c'est de nous être rendu compte que ce petit coin de terre et ses habitants existent vraiment pour nous et qu'ils savent que nous existons pour eux.

Pour les membres de notre association :
Suzanne Debroux et Charles Thirion, laïcs dominicains
Fraternité Pierre Claverie, Louvain-La-Neuve

Pour en savoir plus sur nos activités, vous pouvez contacter Charles Thirion à l'adresse : charles.thirion@skynet.be



Echos de la journée d'accompagnement formatif du 27 avril 2013

Le 27 avril 2013 a eu lieu la première journée d'accompagnement formatif entre l'engagement temporaire et l'engagement définitif à l'abbaye de Clerlande sur le thème « *Comment la prière nourrit-elle ma vie chrétienne et ma vie de laïc dominicain ?* » Certains membres des fraternités connaissaient déjà la journée organisée en vue du premier engagement. D'autres avaient expérimenté une première formule sous la forme d'une journée de réflexion avant le deuxième engagement. Cette fois, il s'agissait de mettre en place la première étape du programme d'accompagnement formatif étalé sur trois ans et approuvé par le Chapitre vicarial en novembre 2011.

Les deux animateurs, Fr. Ignace Berten et moi-même, Dominique Olivier, avons choisi comme premier thème « la prière », pilier fondamental de l'engagement dominicain, non pas pour en donner un mode d'emploi en terme de leçon, mais pour aider chacun à faire le point sur ce que peut représenter aujourd'hui la prière dans sa vie. Nous voulions aussi que cette journée soit un moment de respiration paisible et fraternel dans le brouhaha de nos vies bien chargées !

Treize membres ayant fait un premier engagement, appartenant à cinq fraternités, ont fait confiance à l'équipe porteuse : les deux animateurs ont été rejoints par une personne ressource, Dominique Lawalrée.

Après avoir bien expliqué le sens de la démarche proposée, chacun a pu – à travers des temps personnels, des échanges deux par deux et des retours en grand groupe – approfondir la forme de sa prière, découvrir celle des autres et aborder différentes problématiques en rapport avec le thème : le lien entre prière et action, les contraintes de la prière, la place du corporel, la compréhension des psaumes. Le temps de midi nous a réunis dans l'eucharistie proposée par les moines de Clerlande. Nous avons pu ensuite goûter un bol de soupe bien sympathique tout en écoutant les informations du frère Ignace qui nous a partagé son expérience toute récente en Egypte. L'après-midi, nous avons abordé les psaumes à travers un exercice qui a nourri notre prière finale.

En tant qu'animatrice, je retiens l'engagement de chaque participant, la profondeur et la qualité des échanges marqués de respect et d'écoute, la beauté et l'adéquation du lieu. Quant à l'avenir, une deuxième journée sera programmée en 2014 sur l'un des autres piliers dominicains.

Dominique Olivier o.p.



A VOS AGENDAS

Journée vicariale annuelle de formation

La journée de formation 2013 aura lieu **en Famille dominicaine le samedi 30 novembre** dès 9h au couvent Fra Angelico de Louvain-la-Neuve. Elle aura pour thème : « L'amour dans tous ses états ! » De plus amples informations vous parviendront ultérieurement, mais réservez d'ores et déjà la date dans votre agenda.

AU CONSEIL VICARIAL

Communiqué du Conseil : Démission de Maurice Luca

Après une première annonce de démission de sa part, le Conseil a tenté de retenir Maurice Luca et lui a proposé un aménagement des charges. Après réflexion, Maurice a préféré représenter sa démission et s'en est longuement expliqué. C'est ensemble que chaque membre du Conseil, y compris Maurice, a rédigé et approuvé ceci :

“Pour des raisons de réorientation professionnelle et de charge excessive de travail, Maurice Luca présente sa démission au Conseil qui l'accepte fraternellement et remercie vivement Maurice pour le travail accompli au service des fraternités, tant à titre personnel, que collectivement au sein du conseil vicarial. Le président contactera Fabien Van Vlodorp, qui a été élu suppléant lors des élections au Conseil vicarial”.

Fabien a accepté d'être membre du conseil, en remplacement de Maurice. Il a aussi accepté de reprendre la charge de la formation, avec le soutien des autres membres du Conseil.

Merci à Maurice pour le gros travail accompli, et bienvenue à Fabien.

Au nom du Conseil, Dominique Lawalrée

DANS NOS FRATERNITÉS

Fraternité Saint-Dominique – Saint-Jean (Liège)

Nous poursuivons et terminerons prochainement l'analyse du livre d'Ignace Berten *Croire en un Dieu Trinitaire*. Nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir vivre ce travail en sa compagnie. Une regardante nous quitte après quelques années de réflexion au sein de notre fraternité, nous souhaitons qu'elle puisse trouver en d'autres lieux ce qui lui conviendra le mieux. Fin juin, nous terminerons l'année par un repas

VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE BELGIQUE-SUD

festif autour d'Ignace Berten, jusqu'ici notre assistant religieux, et attendons la désignation d'un nouvel assistant pour septembre prochain. Que l'Esprit guide ce choix.

Fraternité Dominique Pire – Sainte-Catherine-de-Sienne (Huy)

Nous avons enfin procédé à l'attribution des tâches dans notre conseil. Germaine Ligot sera notre présidente, Myriam Tonus, responsable de la formation et Fabien Van Vlodorp, secrétaire. Toute la fraternité se réjouit de ces nominations. La présence d'Ignace Berten, notre assistant religieux, à nos côtés est un cadeau du ciel pour notre groupe.

La fraternité a été bien occupée et très présente pendant la Neuvaine de mai à La Sarte. Notre pari d'ouvrir la porte aux autres religions et de donner la parole à d'autres voix était risqué. A en juger par l'affluence d'habités et de curieux tous les soirs, il semble que ce sujet ait vraiment intéressé pas mal de monde. Que l'on se sente plus d'affinités avec l'un qu'avec l'autre est normal mais ce qui nous a frappés, c'est que beaucoup ont apprécié la démarche. La cerise sur le gâteau étant la réaction des intervenants eux-mêmes, qui se sont dit très heureux de l'accueil reçu et d'avoir « pu partager leur foi » dans un respect mutuel. Quelques courriers de chrétiens « pleins de bienveillance » ont, quand même, signalé à notre doyen qu'il était tout à fait déplacé de voir un juif, un orthodoxe, un protestant ou un musulman participer à La Neuvaine. Déjà que des femmes y prennent la parole... ! Ce sont certainement les mêmes qui regrettent la disparition des « sœurs en cornettes » ou des « bons pères en soutane » dans des églises bondées de « bons chrétiens ».... Il est toujours plus rassurant de regarder en arrière que de faire face à l'avenir. Avancer, c'est prendre un risque. Nous l'avons pris. Nous avançons. Plus riches. Dommage pour ceux qui fanent sur place...

Nous aurons aussi le plaisir d'accueillir de nouveaux regardants lors de notre prochaine réunion au cours de laquelle nous travaillerons déjà sur le sujet de l'an prochain, un sujet qui mettra l'eau à la bouche ! Plus d'info dans le prochain numéro....

Fraternité Saint-Albert-le-Grand (Namur)

C'est une grande joie pour nous d'annoncer que Sophie Dalimier, notre étudiante en théologie et pétillante cadette, est désormais dominicaine pour trois ans : elle a fait profession temporaire au couvent de Salzennes le lundi 29 avril 2013, jour de la fête de sainte Catherine de Sienne !

VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE BELGIQUE-SUD

Notre complicité spirituelle et nos activités partagées sur le terrain namurois avec les attachantes et fortes personnalités des Sœurs dominicaines missionnaires de Salzennes font grandir notre enthousiasme à la prédication. Exemples d'activité partagée avec les Sœurs :

- animation de la soirée de neuvaine de Pentecôte du 17 mai à la cathédrale de Namur, soirée portée par la musique de Dominique Lawalrée et retransmise sur les ondes de RCF-Belgique et RCF-France ;
- préparation de la journée dominicaine du 8 août à Namur ;
- préparation des cafés COGITHEO du semestre prochain, etc.

Durant le semestre qui s'achève, nos réunions nous auront permis de confronter et d'approfondir nos façons parfois fort diverses mais – nous l'espérons – complémentaires de penser et de vivre les quatre mêmes piliers dominicains, le même Directoire. Nos chemins sont multiples, mais tous doivent nous mener à vivre ensemble toujours plus pleinement de l'Esprit du Christ et de la grâce de l'Ordre des Prêcheurs !

Fraternité Pierre Claverie (Louvain-la-Neuve)

Notre fraternité prend le temps de se construire et poursuit ses découvertes et recherches de son identité. Après des échanges fructueux sur les points de convergence entre la pensée de notre saint patron Pierre Claverie et les personnalités de notre fraternité, nous nous questionnons quant à l'orientation que nous voudrions prendre en tant que fraternité dominicaine. Même si nous avons conscience qu'il s'agit là d'un projet en constante évolution, nous prenons le temps de nous donner des bases solides pour continuer à avancer sur les pas de saint Dominique.

Fraternité Sainte-Catherine-de-Sienne (Bruxelles)

Notre assistant religieux, Philippe Henne nous quitte, et notre nouvel assistant, Ignace Berten, commencera dès septembre.

Sujets d'étude de ce trimestre :

- Lecture individuelle de deux textes d'Ignace Berten, « Délibération politique et convictions religieuses sur les enjeux de la dignité humaine » et « Vers une théologie du pluralisme des convictions ». Ensuite discussion autour de ces thèmes en fraternité.
- La vie et l'œuvre de Giorgio La Pira, laïc dominicain italien (1904-1977) maire de Florence et diplomate. De sa vie nous retenons :

VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE BELGIQUE-SUD

- Une grande cohérence entre vie, foi et action ;
- Comme sainte Catherine, il écrit au pape, s'entoure de personnes compétentes, garde aussi une ouverture à la philosophie et aux non-croyants ;
- Grand artisan de paix, respectueux de ses interlocuteurs, ancré dans son siècle et visionnaire, sachant garder du recul ;
- Audacieux malgré les difficultés, faisant la synthèse de toutes les connaissances pour agencer un projet, sans se décourager, parfois à contre-courant des idées de son temps.

D'autre part nous avons le regret d'annoncer le décès de Francine Muylle ce 24 avril. Laïque dominicaine depuis octobre 1962, Francine avait rejoint notre fraternité en mars 2000, car la fraternité de Bruxelles-Dames ne pouvait plus se réunir facilement, ses membres étant trop âgées.

Fraternité Fra Angelico (Bruxelles)

A la mi-avril, nous avons consacré notre week-end annuel de ressourcement/retraite à saint Luc et ses écrits, dans la lignée du travail entrepris le mois précédent sur l'évangéliste. Nous nous sommes réunis au domicile d'un couple membre de la fraternité, Anne et Pierre Dubruille. Nous nous sommes appuyés, pour nos échanges, sur le livre très pédagogique du P. Philippe Bacq s.j. *Luc, un Evangile en pastorale – Commencements Lc 1, 1-4,13*, et notamment sur ses questionnaires de lecture. En mai, nous avons accueilli un regardant, François Vinsot, et poursuivi notre travail sur saint Luc. Juin est traditionnellement consacré à l'évaluation de l'année écoulée et à la détermination de nos travaux de l'année suivante afin de bien redémarrer en septembre.

IN MEMORIAM

Fraternité Sainte-Catherine-de-Sienne (Bruxelles) : Francine Muylle

Francine Hanssens-Muylle, née le 10 mars 1925, nous a quittés ce 24 avril 2013. Laïque dominicaine de longue date (elle avait fait son engagement définitif le 17 octobre 1946), elle était la dernière représentante de la fraternité de Bruxelles-Dames. Elle avait intégré la fraternité Sainte-Catherine-de-Sienne de Herne, puis de Bruxelles depuis quelques années. Elle ne participait plus aux réunions depuis son entrée en maison de repos.

Francine avait le souci constant de vivre sa foi dans sa vie quotidienne, par des actions concrètes. C'est pourquoi elle présida activement la

VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE BELGIQUE-SUD

consultation des nourrissons à St Josse. Elle fut ensuite longtemps visiteuse de prison, apportant réconfort, amitié et surtout espérance aux détenus. Lorsque ses forces physiques diminuèrent, elle chercha un nouvel apostolat. En constatant que les habitants de son immeuble étaient parfois des étrangers anonymes les uns pour les autres, elle décida de nouer des liens avec chacun d'entre eux, devenant de la sorte une présence, en les visitant régulièrement, en les invitant, en les rassemblant, en offrant son aide pour faire les courses de ceux qui en étaient empêchés.

Francine était aussi peintre, et ses œuvres également traduisent sa foi. Merci Francine, tu es pour nous tous un exemple. Remercions le Seigneur d'avoir inspiré à Francine toutes ces bonnes choses.

A l'Institut Séculier de Liège : Andrée Lousberg

Nous avons appris le décès, le 17 mars dernier, d'Andrée Lousberg, membre de l'Institut séculier dominicain d'Orléans, Institut qui avait une implantation à Liège, au Foyer Jeanne d'Arc. La fraternité dominicaine de Liège s'est d'ailleurs réunie au Foyer Jeanne d'Arc pendant de longues années.

Notons que les membres des Instituts séculiers dominicains sont des laïques dominicaines consacrées, vivant seules dans le monde. L'Institut séculier d'Orléans est le seul Institut séculier dominicain représenté en Belgique.

Chez nos frères : Jean-Marie Van Cangh

Le frère Jean-Marie Van Cangh, né en 1942, est décédé ce mardi 21 mai 2013 au couvent de Bruxelles. Il avait fait profession dans l'Ordre des Prêcheurs le 29 septembre 1960 et avait été ordonné prêtre le 30 juillet 1967. Le frère Jean-Marie était docteur en théologie, licencié en histoire et langues orientales, maître des arts en sciences juives, professeur émérite à la faculté de Théologie de l'UCL, directeur de Solidarité-Orient et Secrétaire général des Académies internationales de sciences religieuses et de philosophie des sciences.

Le texte de l'homélie de ses funérailles, qui donne un portrait plus vrai que nature du frère Jean-Marie et de ses multiples activités, paraîtra dans le prochain numéro d'*Amitiés Dominicaines*.

AVIS AU LECTEUR

Merci d'envoyer vos commentaires, suggestions ou propositions d'articles à :

**Mme Bénédicte Jerebzoﬀ-Van Damme
1070 chaussée d'Alseberg
1180 Bruxelles**

**Tél. : 02/230.67.02 ou 0474/97.15.02
E-mail : bhindes@skynet.be**

* * *

CONDITIONS D'ABONNEMENT

4 NUMÉROS PAR AN :

- **Belgique :** Abonnement ordinaire : 15 euros
Les suppléments de soutien sont les bienvenus
- **Etranger :** 20 euros par virement, en donnant à votre banque comme information :
 - IBAN BE58 0682 1109 6679
 - BIC GKCCBEBB

**A VERSER AU COMPTE n° 068-2110966-79
des Fraternités Laïques Dominicaines A.D.
28, avenue de Février
1200 Bruxelles**

* * *

Comité de rédaction

Bénédicte Jerebzoﬀ-Van Damme,
Ludovic Namurois et Guido Van Damme